

Communiqué de presse

Éditions RENAISSENS

Déléguée pour le CICR pendant de nombreuses années, elle crée aujourd'hui un concept éditorial audacieux à destination des personnes handicapées.

Oser un autre regard sur le handicap en publiant les écrits d'auteurs aveugles et sourds, de personnes en fauteuil ou s'efforçant de marcher avec ce qui leur reste de motricité, tel est le pari de la directrice des éditions Renaissens dont le premier titre est paru le 26 octobre 2018.

Une toute nouvelle maison pour un concept inédit. Des œuvres émanent du silence. Des talents se révèlent. Inattendus. Des réflexions trop longtemps enfouies foisonnent. « Être publié, c'est comme parler ! Une occasion inouïe pour tous ceux qui ne perçoivent pas le son de leur propre voix », observe Fabrice, un sourd profond qui compte bien utiliser l'opportunité que lui offre Renaissens.

Romans, nouvelles, essais, témoignages ... Tous les manuscrits sont étudiés avec soin et les auteurs guidés et conseillés. Les contrats Renaissens respectent scrupuleusement le code de la propriété intellectuelle, prévoyant 10% de droits d'auteur pour chaque livre ou ebook vendu. Quatre collections bien différenciées dont "Comme Tout Un Chacun", qui accueille cette première publication : un ouvrage de 160 pages écrit par une aveugle de naissance, Sophie-Victoire Trouiller, diplômée en relations internationales. *La Paix, toute une histoire !* analyse non seulement le processus de réconciliation nationale par le biais du storytelling mais renverse les idées reçues en matière de cécité. A ceux qui croient que les aveugles sont cantonnés aux seuls textes transcrits en braille et donc limités, Sophie-Victoire Trouiller les impose, en citant, dans son livre, plus d'une soixantaine de sources bibliographiques accessibles à tous publics. Penser, réfléchir, proposer... Cette jeune aveugle revendique, elle aussi, ce privilège. Comme tout un chacun.

La Paix, toute une histoire, par Sophie-Victoire Trouiller, éditions Renaissens, octobre 2018, 160 pages

Pour acheter le livre en librairie : dans tous les points de vente francophones, Fnac, Cultura, librairies de quartier...

Pour acheter le livre ou le ebook en ligne :

<http://www.renaissens-editions.fr/2018/09/19/la-paix-toute-une-histoire/>

Une version complète de l'ouvrage au format epub à l'usage exclusif de la presse est jointe à ce mail.

Le livre broché est envoyé sur demande.

https://www.facebook.com/La-Paix-toute-une-histoire-836866180038095/?modal=admin_todo_tour

Contact presse : 06 74 54 04 84

Courriel : lmds.asso@yahoo.com

1. L'auteur, sa biographie

Sophie-Victoire Trouiller, jeune politologue, est née le jour de la Chute du Mur de Berlin. Aveugle de naissance, ses parents se battent pour qu'elle suive une scolarité normale. De la maternelle au collège elle partage le quotidien de tous les enfants de son âge et ne rejoint l'Institut national des Jeunes aveugles qu'en classe de seconde. Après son bac littéraire, elle découvre les sciences politiques à l'Institut catholique de Paris où elle obtient un master 2 en géopolitique et sécurité internationale avec une mention très bien. En parallèle, elle s'inscrit en droit à l'université de Paris 1 où elle réussit un second master en 2016. Elle effectue plusieurs stages, notamment à l'Institut des Hautes études sur la Justice. Parfaitement autonome, elle dispose de toutes les technologies de reconnaissance des caractères et de synthèses vocales qui lui permettent de travailler efficacement. Force de proposition, ses qualités sont la précision, la rapidité et l'écoute.

En bref, repères géographiques :

Née à Paris le 9 novembre 1989

Enfance, adolescence et études universitaires : Paris

2. Genèse du projet Renaissens. À la rencontre de sa créatrice.

Agée de 56 ans, Chantal Lebrat vit à Cannes depuis octobre 2011. Ancienne journaliste secrétaire de rédaction, responsable de stratégie de communication, écrivain et humanitaire, elle a travaillé plus de dix ans à l'étranger, principalement pour le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Son lien avec le handicap ? Une sclérose en plaques récurrente-rémittente d'évolution progressive qu'elle combat depuis l'âge de 26 ans. Sceptique quant aux traitements, elle enchaîne les missions dans des contextes de guerre en dissimulant sa pathologie. « Les conditions de travail sur le terrain étaient telles, que les délégués se devaient d'avoir une santé de fer, se souvient-elle. Au moindre doute, un aller simple pour Genève nous coupait les ailes, et pour toujours. ». Alors qu'elle se retrouve responsable de stratégie de communication pour le Ministère de la Défense entre 2001 et 2007, elle refuse d'être mise en invalidité, parvenant même à bénéficier d'une OPEX¹ de six mois ! Sa carrière, elle la doit surtout au CICR mais aussi à l'OSCE. « Ces organisations m'ont sensibilisée très tôt au handicap (moteur, sensoriel, psychique) et à la privation de liberté. Elles m'ont permis, en outre, de connaître le monde : ethnies, langues, traditions, croyances... Grâce à elles, j'ai découvert une véritable caverne d'Alibaba des peuples ! », reconnaît-elle, enthousiaste.

Quand elle s'installe à Cannes en 2011, forcée de quitter son poste au Kirghizstan, en raison d'une aggravation de ses symptômes qu'elle ne parvient plus à cacher, elle est quasiment certaine de réussir sa reconversion. Mais son cv perturbe. Trop d'emplois à l'étranger, trop de diplômes, trop de langues, autant de facteurs qui l'éloignent des critères français du recrutement. Elle a beau « traverser la rue », puis le pays, du Nord au Sud, d'Est en Ouest, elle ne trouve ni travail, ni stage. Elle reprend donc des études de droit où, à l'occasion d'un partiel, elle rencontre Sophie-Victoire Trouiller, aveugle de naissance. Elle lui propose la corédaction d'un ouvrage sur le handicap et l'emploi qui les amène à débroussailler pendant un an la réglementation en vigueur, en s'appuyant sur les témoignages/interviews de très nombreux acteurs institutionnels et privés. En juin 2017 Chantal Lebrat décide de créer sa propre maison d'édition, de type humanitaire. Son but : redonner confiance

et espoir aux personnes handicapées. Permettre à ceux et celles que la société met à l'écart de se faire connaître, de montrer ce dont elles sont capables, d'intriguer, de sensibiliser, peut-être de décrocher un emploi et, surtout, de changer radicalement le regard de la société sur le handicap. Si des sommes considérables sont englouties chaque année pour la mise en place de programmes imprécis qui profitent rarement aux intéressés, force est de constater que les personnes handicapées restent seules, très seules même, sans aucune perspective d'avenir ni aucun accompagnement crédible vers l'emploi. Sinon, comment expliquer qu'une jeune aveugle aussi compétente que Sophie-Victoire Trouiller, première auteur(e) des éditions Renaissance, n'ait jamais été approchée par une entreprise handy engagée ? Chantal Lebrat espère également publier des malades en attente de greffe. « Eux aussi sont handicapés, insiste-t-elle, même si on les considère trop souvent comme des gens "à part", des "handicapés provisoires". Pourtant, qui mieux qu'eux pourrait plaider leur cause sous la forme d'un récit ou d'un témoignage ? »

1. Opération extérieure militaire

En bref, repères géographiques :

Née à Clermont-Ferrand, 63000

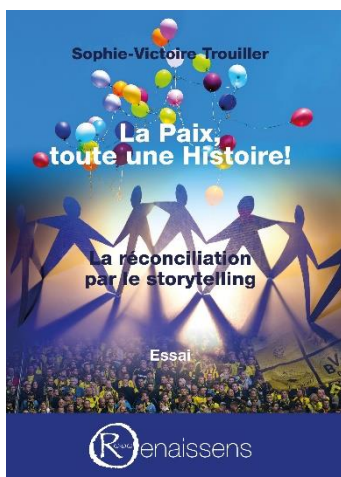
Originaire du Chambon/Lignon, village des Justes, 43400

Adolescence et études universitaires : à Paris

Vit à Cannes depuis octobre 2011

3. Résumé du livre *La Paix, toute une histoire !*

Raconter une histoire pour imaginer la paix ? Cette problématique de réconciliation paraît d'emblée provocatrice et infantilissante pour ceux qui ont vécu une guerre civile. Comment peut-on demander à des groupes antagonistes de tisser de nouveaux liens à partir d'un récit que chacun sait fictif, alors que plusieurs d'entre eux ont commis les pires atrocités ? Or, pour exister, une nation doit fédérer ses habitants autour d'un avenir commun. Les récits nationaux n'ont donc qu'un but : construire une mémoire collective grâce à laquelle cet avenir peut être programmé. L'objectif de cet ouvrage est d'examiner quelles stratégies narratives il convient d'adopter pour restaurer la communication entre les groupes et comment transmettre ces discours aux générations futures. Au-delà de ce processus de paix, cet essai nous invite à nous interroger sur ces récits qui se fabriquent chaque jour, qu'on nous impose et qui sembleraient s'appliquer d'eux-mêmes. Mais pour combien de temps ? Telle est la question que l'on se pose après cette lecture qui suscite une véritable prise de conscience.



<https://www.bod.fr/librairie/la-paix-toute-une-histoire-sophie-victoire-trouiller-9782956236658>

4. Questions à l'auteur



Question : que vous apporte cette publication ?

Sophie-Victoire Trouiller : c'est une reconnaissance pour tout le travail de recherche que j'ai fourni et la possibilité de le diffuser auprès du grand public ainsi qu'au sein des milieux professionnels concernés.

Question : d'après-vous qu'apporte un livre écrit par une aveugle ?

Sophie-Victoire Trouiller : ce livre permet de changer le regard sur la cécité. Ceux qui n'ont pas côtoyé d'aveugles pensent, à tort, que nous n'avons accès qu'aux documents transcrits en braille ce qui est faux. Pour écrire cet ouvrage j'ai puisé mes informations dans plus d'une soixantaine de sources disponibles sur le net.

Question : on dit que c'est vous qui avez suggéré le nom Renaissens.

Sophie-Victoire Trouiller : Chantal m'avait fait part de son souhait de valoriser le handicap sensoriel avec la création de deux collections « Voir autrement » et « les mots du silence », respectivement dédiées aux aveugles et au sourds. Le titre m'est venu d'un coup. Renaissens, faisant référence à nos 5 sens ou à ceux pour qui la privation d'un sens contribue à donner aux autres sens une autre signification.

Question : on dit que vous avez tapé tout votre livre sur un PC ordinaire, en vous aidant d'une reconnaissance vocale et que vous tapez même extrêmement vite. Mais alors pourquoi avoir tenu à vérifier votre texte en braille avant publication et comment cela est-il possible ?

Sophie-Victoire Trouiller : Quand on s'est rencontrées il y a trois ans, j'avais expliqué à Chantal le fonctionnement du braille. Elle qui a vu tellement d'alphabets dans sa carrière était évidemment très intéressée. Quand je lui ai montré que chaque série de points correspondait à une lettre de l'alphabet français et que tous les signes de ponctuation y figuraient, elle y a vu un avantage au moment de la signature du bon à tirer. C'est elle qui m'a demandé de le transcrire en braille sur la machine spéciale que je possède. J'ai tout relu de cette façon et je lui ai même fait remarquer qu'il manquait une parenthèse et un guillemet anglais ! (rires)

Question : au-delà de cette recherche sur le storytelling en matière de réconciliation nationale, que représente pour vous ce livre ?

Sophie-Victoire Trouiller : c'est une manière de m'engager sur le terrain politique. Je montre, en effet, que le libre débat entre les acteurs de la société civile, tous bords confondus, notamment dans

le cadre de groupe de parole, permet de mieux comprendre les clivages politiques et de déconstruire les frustrations en vue d'une meilleure coexistence entre les communautés.

Question : que diriez-vous aux autres aveugles, sourds ou handicapés pour les pousser à écrire ?

Sophie-Victoire Trouiller : que mon histoire personnelle montre que nous sommes comme les autres et que le handicap qu'il soit visuel, auditif ou moteur ne nous enferme pas dans l'incapacité. Nous avons-nous aussi, comme tout un chacun, notre rôle à jouer dans la société.

Question : après ce livre, comment envisagez-vous votre futur ?

Sophie-Victoire Trouiller : J'ai travaillé pour l'Institut des hautes études sur la Justice (IHEJ) où j'ai rédigé des notes d'actualité et pris part à des colloques ainsi que pour l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) où j'ai contribué à l'élaboration d'une charte de déontologie interne. Ce n'étaient que des stages mais j'aspire vivement à trouver ma place au sein d'un Think Tank à l'instar de l'IFRI, de l'IRIS ou de l'AFD...) ou à intervenir pour des associations ou organisations internationales qui s'occupent de la résolution de conflits. Et pourquoi pas pour le ministère de la Défense afin d'être au cœur de l'action ? Après tout ils engagent de nombreux civils.



5. Le présent et le futur des éditions Renaissance

Bénévole polyvalente, Chantal Lebrat est parvenue à limiter au maximum les coûts de fabrication pour une qualité optimum. Pour cela, elle a sollicité toutes ses compétences professionnelles : direction littéraire (recherche d'auteurs, sélection des manuscrits, conseils et accompagnement), direction artistique (charte graphique, format, papier, réalisation des maquette et couverture, logo), secrétariat de rédaction (correction, réécriture, signature des bons à tirer), administration/juridique (contrats, ISBN, dépôt légal, référencement, impression, distribution), promotion (presse, réseaux sociaux et administration du site).

Son projet n'existe pour l'instant que grâce à son épargne. « Qui ne tente rien sans rien », dit-elle, consciente qu'avec 5 projets en préparation elle doit rapidement trouver des sources de financement pour atteindre ses objectifs. À court terme : 1. toucher un salaire afin de ne plus dépendre de l'AAH ; 2. développer le catalogue jusqu'à dix titres par an ; 3. pourvoir chacune des quatre collections d'au moins un titre par an ; 4. rencontrer les auteurs aux quatre coins de France ; 5. organiser des dialogues d'écriture dans plusieurs villes de France ; 6. développer des liens avec les associations d'aveugles et de sourds des pays francophones.

La recherche de fonds sera confiée prochainement à un jeune diplômé (homme ou femme), sensibilisé par le problème du handicap - peut-être même handicapé – et capable d'assurer une partie de la communication des éditions Renaissance. L'annonce devrait être diffusée dans les jours prochains.

(Pour plus de renseignement, consultez le site : www.renaissens-editions.fr)

Extraits de *La Paix, toute une histoire !*

Sur les types de storytelling :

En dehors des histoires imposées par les personnalités politiques (storytelling institutionnel), il en existe d'autres qui reposent sur la confiance et la coopération entre les individus acceptant l'histoire parce qu'ils en sont les auteurs (storytelling relationnel).

Sur l'Irlande du Nord

Si la plupart des Irlandais souhaitent aujourd'hui améliorer leurs relations, les tensions entre communautés restent vives, chacune revendiquant fortement son identité et ses idées. [...] Ainsi, le storytelling de l'unité dans la diversité risque parfois de se transformer en conflit de storytelling où le récit des adversaires peut être amené à concurrencer le récit national, établi par le Pouvoir.

Sur la réconciliation franco-allemande (définition du discours de coexistence) :

Après le départ de son homologue allemand, alors que le ministre de l'information, Alain Peyrefitte, fait remarquer à de Gaulle le contraste entre son discours et la réalité, l'intéressé avoue : « J'ai toujours fait comme si, ça finit bien par arriver ».

Le storytelling, en politique, pourrait tout à fait se définir comme cet art de la persuasion par la feinte qui consiste à faire comme si.

Sur les groupes de parole :

Les groupes de parole [...] sont composés d'individus ordinaires, issus des parties en conflit, et dirigés par un médiateur, de préférence extérieur aux événements. Ce dernier incite les participants à écrire un récit du conflit sur lequel ils s'accordent tous. Le but n'est pas nécessairement d'établir la vérité, mais plutôt d'écouter l'interprétation des faits par ceux qui les ont vécus.

Bien que le conflit soit loin d'être résolu, les familles israéliennes et palestiniennes ayant perdu des proches dans la guerre continuent de se réunir tous les soirs devant la cinémathèque de Tel-Aviv pour promouvoir la paix. « Le but est de connaître l'autre côté, comprendre ses difficultés, de la même manière qu'eux doivent nous connaître », commente une habituée de ce forum.

Sur les manuels scolaires au Rwanda :

Le gouvernement se focalise sur les objectifs d'unité et de réconciliation, si bien que l'histoire est pratiquement absente des nouveaux manuels, son étude ayant été jugée source de tensions avant le génocide.

Sur le devoir de mémoire :

Dans un rapport écrit en 2008, la Commission de réflexion sur la modernisation des commémorations publiques, présidée par André Kaspi, [...] estime que la France a changé d'attitude au XXI^e siècle. Elle a supprimé certaines commémorations au profit de journées de "repentance", craignant la création de mythes aux élans nationalistes.

Sur la culpabilité

[Les récits nationaux] du Japon et de l'Allemagne, sur leur rôle dans les événements de la Seconde Guerre mondiale, sont des exemples intéressants à étudier car totalement opposés. Manifestement, le Japon se considère comme victime de la guerre, alors que l'Allemagne paye aujourd'hui encore le poids de sa culpabilité.

Sur les lois mémorielles en France :

Les lois mémorielles, déclarent, voire imposent, le point de vue officiel d'un État sur des événements historiques. Dans certains cas elles peuvent sanctionner l'expression d'autres points de vue [...]. Ces lois entravent donc la liberté d'expression des chercheurs, en faisant de la mémoire un dogme. Il apparaît, de fait, qu'elles sont contraires au droit à la vérité alors même qu'elles sont promulguées pour y obéir.

Une version complète de l'ouvrage au format epub à l'usage exclusif de la presse est jointe à ce mail.
Le livre broché est envoyé sur demande.